
Le tabagisme des adolescents suite à l'interdiction de vente aux mineurs de moins de 16 ans en France

Stanislas Spilka (stspi@ofdt.fr)¹, Olivier Le Nézet¹, François Beck^{4,5}, Marie Choquet^{2,3}, Stéphane Legleye^{1,2,3}

1 / Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Saint-Denis, France 2 / Inserm, U669, Paris, France 3 / Université Paris-Sud et Université Paris-Descartes, UMR-S0669, Paris, France
4 / Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), Saint-Denis, France 5 / Cesames, Centre de recherche Psychotropes, Santé mentale, Société, CNRS UMR 8136 Inserm U611, Université René-Descartes Paris V, France

Résumé / Abstract

Introduction – Malgré une baisse des niveaux de tabagisme depuis près d'une décennie à l'adolescence, peu d'enquêtes ont tenté d'évaluer la pénétration de nouveaux modes de consommation du tabac, comme le narguilé, ou l'impact des dernières mesures de lutte contre le tabagisme des jeunes, notamment l'interdiction de vente de tabac aux moins de 16 ans.

Méthodes – L'enquête scolaire autoadministrée Espad (*European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs*) est quadriennale et cible les élèves de 16 ans du secteur public, privé et agricole. Le dernier exercice s'est déroulé au deuxième trimestre 2007 en France et dans 35 autres pays européens.

Résultats – La baisse du tabagisme est confirmée par les données 2007. La diminution est importante pour le tabagisme quotidien, passant de 33 % en 1999 à 16 % en 2007 parmi les filles et de 30 % à 18 % parmi les garçons, même si la part des gros fumeurs (plus de 10 cigarettes par jour) est restée stable sur la période considérée, soulignant de la sorte la difficulté de modifier le comportement des fumeurs les plus dépendants. A l'opposé, la part des fumeurs occasionnels de moins d'une cigarette par jour augmente notablement. Par ailleurs, un élève sur trois a déjà usé d'un narguilé mais 4 % n'ont expérimenté le tabac que de cette façon, alors qu'un peu moins d'un tiers n'a expérimenté que les cigarettes. Parmi les fumeurs quotidiens âgés de 15 ans exactement, 86 %, soit 19 % de la tranche d'âge, dit avoir acheté du tabac chez un débitant au cours des trente derniers jours, soit illégalement.

Effects of underage tobacco sales restrictions on adolescent tobacco use

Background – Despite a decrease of tobacco use among adolescents over the last decade, few investigations have tempted to assess new patterns of tobacco consumption, like the hookah (*schischa*), or the impact of recent tobacco policies like the prohibition of tobacco sale to minors under 16 years old.

Methods – The ESPAD survey (*European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs*) is a self-administered school survey carried out every four years among 15-16 years old adolescents from the public, private and agricultural schools. The fourth data collection was carried out during spring 2007 in France and in 35 other European countries.

Results – The decrease of tobacco use is confirmed by the 2007 data. Globally, the decline is important for daily smoking: in 1999, 33% of the girls and 30% of the boys versus 16 and 18% respectively in 2007. However the rate of heavy smokers (more than 10 cigarettes per day) remains stable over the same period, highlighting the difficulty for the most dependent smokers to change behaviors. Conversely, the rate of occasional smokers (less than one cigarette a day) increases significantly. In addition, one pupil in three already smokes a hookah, but the experimentation rate stands at 4% among pupils who never smoked cigarettes, while a little less than a third experienced cigarettes only. Among daily smokers aged 15 years, 86% (i.e. 19% of the age group) bought box of cigarettes during the past thirty days in spite of underage sales restriction.

Mots clés / Key words

Adolescent, enquête européenne, tabac, narguilé, achat / *Adolescents, European survey, tobacco, shischa, purchase*

Introduction

Depuis une dizaine d'années, plusieurs mesures de natures différentes ont été mises en place par les pouvoirs publics pour lutter contre le tabagisme, au premier rang desquelles figurent les augmentations de prix des paquets de cigarettes (plus de 56 % entre 2000 et 2004 [1]) et les campagnes d'information sur les méfaits du tabac, combinées à des interdictions de fumer dans de nombreux lieux publics ou à usage professionnel. Certaines visent plus directement les adolescents, comme l'interdiction de vente aux mineurs de moins de 16 ans (effective depuis septembre 2004, décret 2004-949 modifiant le Code de la santé publique) ou l'interdiction totale de fumer dans les établissements scolaires. Plusieurs études ont tenté d'analyser l'impact de ces différents dispositifs auprès d'un public adolescent [2,3].

L'enquête quadriennale Espad interrogée en France depuis 1999 les adolescents âgés de 15-16 ans scolarisés. Son dernier exercice, en date de 2007, permet de faire le point sur les évolutions des consommations de tabac depuis maintenant 8 ans, période durant laquelle s'est intensifiée l'activité réglementaire et législative de lutte contre le tabagisme ainsi que sa prévention. En questionnant les élèves sur leur consommation de narguilé et leur approvisionnement en cigarettes dans des bureaux de tabac, elle offre une première mesure originale de l'efficacité des dernières actions de lutte contre le tabagisme.

Matériel et méthode

Espad (*European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs*) est une enquête quadriennale initiée au niveau européen en 1995 par le Conseil suédois pour l'information sur l'alcool et les autres drogues (CAN) avec le soutien du Conseil de l'Europe (Groupe Pompidou). Elle cible les élèves de 16 ans, âge de fin de scolarité obligatoire dans la majorité des pays Européens. La dernière enquête s'est déroulée au deuxième trimestre 2007. Elle a réuni plus de 35 pays dont la France, qui y participait pour la troisième fois consécutive [4].

L'enquête a été menée selon une méthodologie standardisée et un questionnaire auto-administré commun à l'ensemble des pays participants, chaque échantillon national étant en théorie composé d'au moins 2 400 élèves âgés de 16 ans. Elle offre ainsi une très bonne comparaison des habitudes de consommation de tabac, d'alcool et de drogues des jeunes Européens avec un recul de plus de 10 ans. En France, l'enquête est effectuée sous la responsabilité scientifique conjointe de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT) et de l'équipe « santé de l'adolescent » de l'Inserm (U 669), en partenariat avec le ministère chargé de la Jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche (MJENR), du ministère de l'Agriculture et de la Pêche et du Secrétariat général de l'enseignement catholique. Elle a reçu l'avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil).

L'échantillon 2007 a été réalisé par la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) selon un sondage aléatoire équilibré¹ sur les critères suivants : type d'établissement (col-

ège, lycée), type d'enseignement (général, professionnel...), localisation des établissements (dans une commune urbaine ou rurale), le secteur (public ou privé) et l'appartenance éventuelle à une Zone d'éducation prioritaire (ZEP). Le tirage consistait à sélectionner, comme en 1999 et en 2003, deux classes (404 classes au total ont été échantillonnées) par établissement dont tous les élèves étaient interrogés. Au total, entre avril et mai 2007, 2 950 élèves nés en 1991, c'est-à-dire âgés de 15-16 ans au moment de l'enquête (appelés ici les « 16 ans »), ont rempli individuellement le questionnaire en classe en présence d'un enquêteur chargé de leur présenter l'enquête et d'encadrer la passation. La participation des classes a été de 98,3 % et compte tenu des absents le jour de l'enquête et des refus de participer, le taux de participation des élèves atteint 84 %. Après contrôle de la qualité des données, l'échantillon analysé comporte 2 807 élèves (dont 1 421 garçons) représentatifs des adolescents nés en 1991 (taux de scolarisation supérieur à 98 % pour cette année de naissance). Les résultats des précédentes enquêtes Espad 1999 et 2003 portent sur l'analyse respectivement de 2 284 et 2 297 scolaires.

Le présent article expose les tout premiers résultats concernant le tabac qui seront complétés par la parution à la fin de l'année des rapports français et européen. Si les analyses portent sur les seuls élèves âgés de 16 ans, l'étude concernant l'achat de cigarettes concerne, en revanche, tous les élèves interrogés quel que soit leur âge. Les différences de pourcentage sont testées à l'aide du Chi2 de Pearson.

Résultats

Évolution des usages de cigarettes à 16 ans

En 2007, six adolescents de 16 ans sur 10 (58 % des garçons, 61 % des filles) déclarent avoir déjà fumé au moins une cigarette au cours de leur vie. L'usage quotidien concerne près d'un adolescent sur cinq sans différence entre les sexes (18 % des garçons, 16 % des filles). Pour les deux sexes, la baisse du tabagisme amorcée entre 1999 et 2003 se trouve très largement confirmée par les données

2007. Ces diminutions sont particulièrement importantes pour le tabagisme quotidien, passant de 33 % à 16 % parmi les filles et de 30 % à 18 % parmi les garçons. Mais l'essentiel de la baisse s'est opéré entre 1999 et 2003, surtout parmi les garçons. En effet, entre 2003 et 2007, cette baisse n'est pas statistiquement significative (21 % vs 18 %) chez les garçons, contrairement à celle des filles (24 % vs 16 %, $p < 0,001$) (figure 1).

L'étude des modifications de la structure des usages (figure 2) permet de préciser la nature de la baisse. Ainsi, il apparaît clairement que la part des usagers au cours du dernier mois au sein de la génération interrogée est en net recul sur la dernière décennie : si, en 1999, un peu plus de la moitié des élèves (56 %) âgés de 16 ans ne déclaraient aucun usage de tabac au cours des 30 derniers jours, ils sont plus de 70 % dans ce cas en 2007. La part des usagers quotidiens de moins de 10 cigarettes par jour baisse aussi nettement entre 1999 et 2007, passant de 25 % à 12 %. En revanche, la part des fumeurs de plus de 10 cigarettes par jour reste stable, de même que celle des fumeurs occasionnels (moins d'une cigarette par jour).

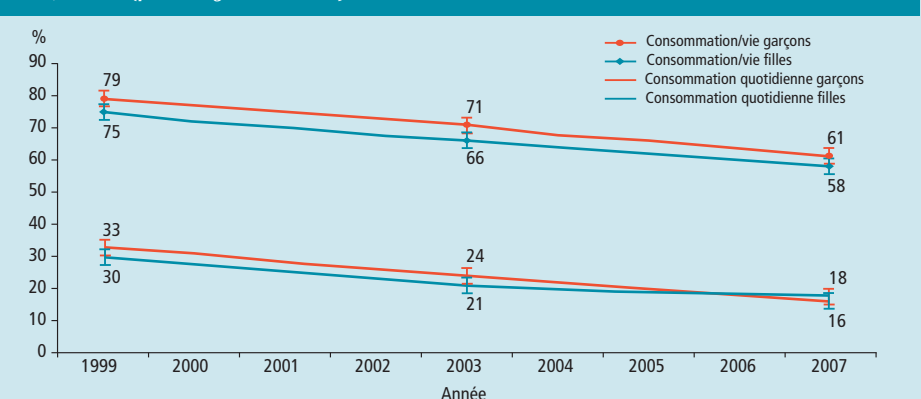
Rapportée à la proportion de fumeurs, si celle des gros fumeurs de plus de 10 cigarettes par jour n'évolue pas, celle des fumeurs occasionnels de moins d'une cigarette par jour, en revanche, augmente franchement : passant de 30 % en 1999 à 43 % en 2007.

Cigarettes et narguilé

Une question inédite concernant la consommation de tabac avec un narguilé (chicha, pipe à eau, etc.) a été posée en 2007 dans le questionnaire français. Un élève âgé de 16 ans sur trois (35 % des garçons, 33 % des filles) dit avoir déjà consommé du tabac à l'aide d'un narguilé, sans différence entre les sexes. Cette question supplémentaire permet de compléter le tableau des expérimentations de tabac en France (figure 3) : 36 % des élèves de 16 ans déclarent n'avoir jamais fumé de tabac sous l'une

¹ Sondage utilisant un algorithme d'échantillonnage qui permet de tirer de manière aléatoire un échantillon équilibré sur un ensemble de totaux connus à partir d'informations auxiliaires disponibles dans la base. Pour plus d'information, consulter le site de l'Insee : www.insee.fr.

Figure 1 Évolution de l'expérimentation et de l'usage quotidien de cigarettes à 16 ans selon le sexe entre 1999 et 2007 en France (pourcentage et intervalle de confiance à 95 %)
Figure 1 Trends for lifetime use and daily smoking by gender among 16 years old between 1999 and 2007, France (percentage and 95% IC)



Pour chaque proportion, l'intervalle de confiance à 95 % est représenté par un trait vertical autour de chaque point de mesure.
Source : Espad 1999, 2003 et 2007 ; OFDT - Inserm.

Figure 2 Évolution de la structure de la consommation mensuelle entre 1999 et 2007, France / **Figure 2** Trends of the monthly consumption pattern between 1999 and 2007, France

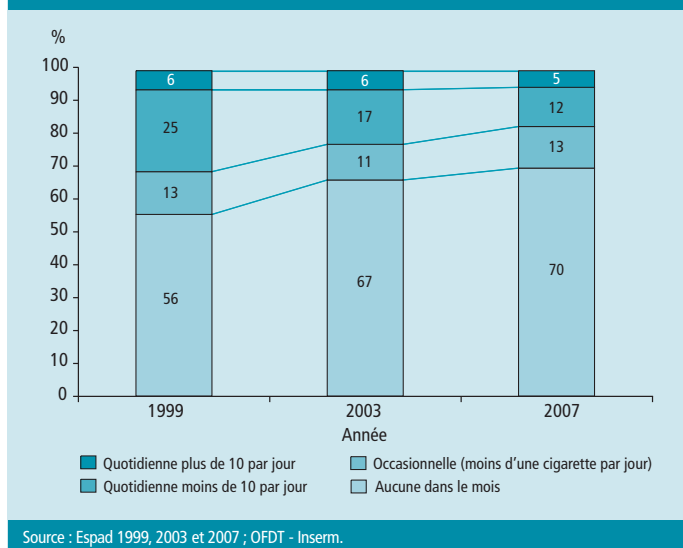
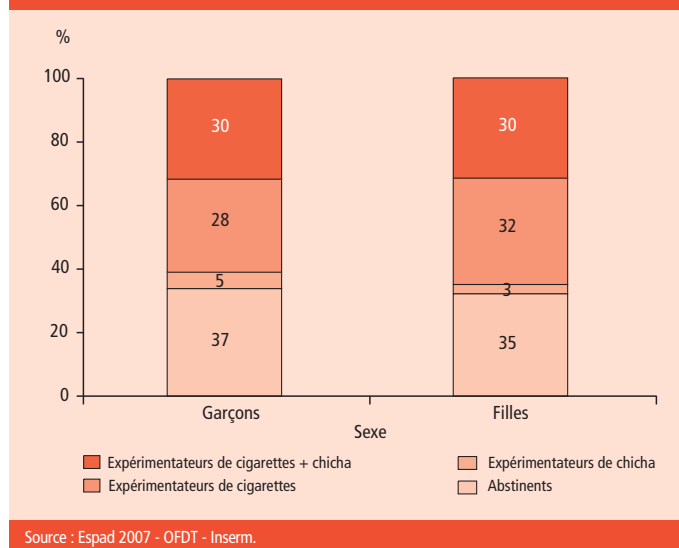


Figure 3 Consommation de chicha et de cigarettes au cours de la vie selon le sexe à 16 ans, en 2007, France / **Figure 3** Lifetime use of shischa and cigarettes by gender among 16 years old in 2007, France



de ces deux formes, 4 % n'ont expérimenté le tabac qu'avec un narguilé alors qu'un peu moins d'un tiers déclarent n'avoir expérimenté que des cigarettes.

L'accessibilité et l'achat de cigarettes

L'enquête Espad permet d'autre part de suivre l'évolution de l'accessibilité perçue par les adolescents et de mesurer pour la première fois simplement la proportion d'achats réalisés en deçà de l'âge légal. Si en 1999 comme en 2003, la très grande majorité des élèves déclarent, sans différence notable entre les garçons et les filles, qu'il leur serait assez facile ou très facile de se procurer des cigarettes (respectivement 87 % et 86 %), cette proportion chute de près de 20 points entre 2003 et 2007 (tableau 1). Cette diminution semble, toutefois, largement due aux non fumeurs : parmi eux, la baisse est de plus de 20 points entre 2003 et 2007 alors qu'elle était restée stable entre 1999 et 2003. En revanche, parmi les fumeurs au cours des 30 derniers jours, la perception de l'accessibilité n'a pas évolué, et ce quelle que soit l'intensité de leur consommation.

L'interdiction de vente dans les tabacs aux adolescents de moins de 16 ans (entrée en vigueur en septembre 2004) est une des mesures emblématiques mises en place ces dernières années. Une question sur la fréquence d'achat de cigarettes dans

un débit de tabac a été posée en 2007 dans l'enquête Espad (tableau 2). Cette mesure semble assez mal appliquée, surtout parmi les fumeurs quotidiens. Ainsi, parmi les élèves âgés de 13 ans qui se déclarent fumeurs quotidiens, 65 % ont acheté au cours des trente derniers jours au moins une fois des cigarettes ou du tabac à rouler dans un débit de tabac. Cette proportion atteint 74 % parmi les élèves de 14 ans et 86 % parmi ceux de 15 ans. Sans surprise, ces achats ne sont pas isolés, puisque 55 % des fumeurs quotidiens disent avoir procédé à des achats multiples au cours de la période. Globalement, sur l'ensemble des élèves interrogés dans Espad en 2007, la proportion d'acheteurs de cigarettes chez un buraliste se trouvant de fait en infraction avec la loi croît avec l'âge, passant de 9 % dans la génération âgée de 13 ans à 19 % parmi celle âgée de 15 ans.

Discussion

Si de nombreuses enquêtes ont démontré la baisse tendancielle du tabagisme en France depuis la fin des années 1990, elles ont également fait apparaître que la part des fumeurs quotidiens restait élevée chez les jeunes [5-7]. Ce troisième exercice français de l'enquête Espad confirme la nette baisse du tabagisme parmi les jeunes générations. Toutefois, l'analyse tend à démontrer que la part des gros fumeurs (plus de 10 cigarettes par jour) est restée

stable dans le temps. Ce dernier point souligne la difficulté de modifier les comportements tabagiques des adolescents et notamment ceux des plus dépendants.

Si les différentes actions de prévention du tabagisme visant les jeunes adolescents semblent avoir atteint leur objectif commun, l'enquête Espad éclaire, en revanche, des zones d'ombre où les mesures prises apparaissent encore insuffisantes. Parmi elles, l'interdiction de vente aux mineurs de moins de 16 ans : deux ans après son entrée en vigueur, de nombreux jeunes adolescents dans l'impossibilité théorique d'acheter des cigarettes dans un tabac déclarent pourtant le faire encore régulièrement. Cette mesure semble relativement mal appliquée, surtout auprès des jeunes ayant presque l'âge légal. HBSC 2006 (*Health Behaviour in School-aged Children*) avait montré que la consommation quotidienne de tabac était relativement fréquente parmi les élèves de 11, 13, et surtout 15 ans. Espad confirme ce résultat en montrant que les achats illicites de tabac sont fréquents [8].

En revanche, la perception que le tabac est un produit facilement accessible se dégrade nettement auprès des non fumeurs. Il se rapproche ainsi des produits psychoactifs illicites qui ont généralement cette particularité d'être souvent perçus comme difficilement accessibles par les non expérimentateurs [9]. Si l'interdiction de vente aux moins de

Tableau 1 Évolution de l'accessibilité perçue du tabac à 16 ans suivant le niveau de consommation au cours du mois (%), 1999-2007, France / **Table 1** Trends of perceived availability of tobacco at 16 years by monthly consumption level (%), 1999-2007, France

Si vous le vouliez, vous serait-il difficile de vous procurer des cigarettes (assez facile, très facile)...	1999	2003	2007
Aucune consommation dans le mois	84	83	61
Consommation mensuelle non quotidienne	92	92	89
Consommation quotidienne (moins de 10 cigarettes/jour)	92	93	92
Consommation quotidienne (plus de 10 cigarettes/jour)	93	91	92
Ensemble des jeunes, fumeurs ou non	87	86	66

Source : Espad 1999, 2003 et 2007 - OFDT - Inserm.

Tableau 2 Achat de cigarettes dans un tabac durant les 30 derniers jours, France / **Table 2** Purchase of cigarettes in a store during the last 30 days, France

Âge	Sur l'ensemble de la génération		Parmi les fumeurs quotidiens	
	n	achat (%)	n	achat (%)
13 ans	569	10	25	64
14 ans	2 011	13	199	75
15 ans	2 742	19	428	86
16 ans	2 134	24	471	84
17 ans	775	32	244	87

Note : il s'agit de l'âge exact (ou révolu) des élèves durant le mois précédant celui de l'enquête. Ce mode de calcul de l'âge est spécifique à cette question et diffère de l'âge en millésime utilisé par ailleurs dans ce document, qui est l'âge standard recommandé dans le protocole international. L'échantillonnage a été optimisé pour être représentatif des élèves de 16 ans en millésime : ceux-ci sont aux deux tiers des 15 ans en âge exact et au tiers des 16 ans en âge exact, pour les autres âges la représentativité n'étant pas assurée. Source : Espad 2007 - OFDT - Inserm.

16 ans a vraisemblablement fortement contribué à installer ce sentiment parmi les plus jeunes, il est également probable qu'un prix élevé du paquet de cigarettes y contribue également d'une manière indirecte.

Enfin, l'enquête confirme que le narguilé est devenu aujourd'hui un mode courant de consommation du tabac des jeunes adolescents. Toutefois, l'expérimentation de narguilé en dehors de toute autre forme de tabagisme est encore très faible aujourd'hui en France (sans qu'il soit possible d'évaluer sa vitesse de diffusion). L'obligation de respecter les contraintes européennes en matière de comparabilité du questionnaire limite les possibilités d'introduire des questionnements nationaux spécifiques. S'il est regrettable de ne pas pouvoir connaître la chronologie des modes d'entrée (cigarette ou narguilé) dans le tabagisme ou encore les fréquences de consommations [10], il apparaît clairement que la part des seuls consommateurs de narguilé reste faible et ne remet pas en cause la baisse générale du tabagisme observée.

La récente interdiction de consommation de tabac dans les bars et restaurants, qui a entraîné la fermeture des bars à chicha, devrait donc contribuer à endiguer cette diffusion du narguilé. Finalement,

ces actions de restriction de l'accès des plus jeunes au tabac semblent avoir nettement aidé à renforcer la norme sociale contre l'usage du tabac.

Il s'avère évident que l'enquête Espad offre au niveau national comme international -notamment par sa méthodologie et ses questions restées identiques dans les différents exercices- des données parfaitement comparables sur une période relativement longue. Le suivi barométrique qu'elle autorise est essentiel à la compréhension de l'évolution des usages chez les adolescents. Toutefois, il reste à replacer cette dynamique dans un contexte plus large intégrant les politiques publiques et toutes les actions menées susceptibles d'engendrer des modifications des comportements. Ce dernier exercice est nettement plus délicat à la fois du fait de la superposition des actions mises en œuvre et de la complexité des déterminants en jeu dans le tabagisme des plus jeunes notamment.

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les élèves qui ont répondu à l'enquête et aux proviseurs qui ont accepté que l'enquête se déroule dans leur établissement.

Références

[1] OFDT. Tableau de bord tabac, 2007.

[2] Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P, Spilka S. Le tabagisme des adolescents: niveaux, tendances et représentations, quels enseignements pour la prévention? *Rev Mal Respir.* 2006; 23(6):681-93.

[3] Legleye S, Beck F, Peretti-Watel P. Tabagisme en France. Impact des hausses de prix: transitoire? *Rev Prat Médecine Générale.* 2007; (756-757):75-8.

[4] Hibell B, Andersson B, Bjarnason T, Ahlström S, Balakireva O, Kokkevi A *et al.* Conseil de l'Europe, Groupe Pompidou, and CAN. The ESPAD Report 2003. Alcohol and other drug use among students in 35 European countries. 2004. Stockholm: CAN (Council for Information on Alcohol and other Drugs): 355 p.

[5] Beck F, Guilbert P, Gautier A. Baromètre santé 2005. Attitudes et comportements de santé. Coll. Baromètre santé éd. 2007, Saint-Denis: Inpes; 608 p.

[6] Legleye S, Beck F, Spilka S, Le Nézet O. Drogues à l'adolescence en 2005 - Niveaux, contextes d'usage et évolutions à 17 ans en France - Résultats de la cinquième enquête nationale ESCAPAD. Saint-Denis: OFDT, 2007:77p.

[7] Choquet M, Beck F, Hassler F, Spilka S, Morin D, Legleye S. Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens: consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans. *Tendances (OFDT)* 2004; (35):6 p.

[8] Legleye S, Spilka S, Le Nézet O, Beck F, Godeau E. Tabac, alcool et cannabis durant la primo adolescence Résultats de l'enquête HBSC 2006. *Tendances (OFDT)* 2008; (59):6 p.

[9] Beck F, Legleye S, Peretti-Watel P. Penser les drogues: perceptions des produits et des politiques publiques. *EROPP* 2002. Paris: OFDT, 2003:227 p.

[10] Dautzenberg B, Bertholon JF, Becquemin MH, Lettierio Y, Penformis C. Enquête sur le mode de consommation de la chicha (narguilé) en 2007 en France. *Bull Epidemiol Hebd.* 2007; 21:183-5.